# 15 jours de septembre en Sardaigne avec le SUI690 "Nathalie"

#### Pourquoi ?

Pourquoi la Sardaigne ? "On" voulait du soleil, de la chaleur ! Du vrais soleil, celui qui se lève à 7 et qui se couche à 7 sans se cacher ! De la vraie chaleur, celle qui te fait transpirer, presque nu sous les étoiles, à minuit le soir !

Pourquoi aller à Putzu Idu sur la côte ouest et non sur la Costa Smeralda comme tout le monde ? D'abord le nom m'a plu tout de suite, ensuite la côte ouest est plus "Sardegna"! Ici tout est Sarde et à la petite épicerie du coin, il n'y a pas besoin de chercher les produits qui sont AO et quelque chose... Sans étiquette, tout est local, de la camionnette qui livre, en passant par la salade et le vin... Si tu veux un pastis ou du WIFI, mieux vaut les organiser avant! Disons que Putzu Idu, c'est le côté ubac de l'île et comme je suis un gamin de l'ubac... Pour terminer, comme argument choc, je pense qu'un "yot" qui fait 5,50 fait un peu désordre sur la Costa Smeralda... Comme dit le poète:

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin, Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,

Pourquoi prendre le Corsaire ? Ça c'est plus difficile à répondre ! Peut-être un défi que je voulais me faire ! Jusqu'à ce jour, les sorties en mer auxquelles je participais étaient toujours organisées en flotte. Suis-je capable de gérer seul et en mer une mise à l'eau, la météo, le GPS ?

Nous allons partager ce séjour avec le frère d'Edith, c'est lui qui a réservé la maison, il est déjà "sur zone" depuis une semaine et a cherché ce que je lui demandais :

- Un port où le Corsaire sera en sécurité "au cas où"
- Une grue pour la mise à l'eau (il est hors de question de mettre ma remorque dans l'eau salée!)
- Une carte marine précise de la région.

Tout est prêt! J'ai même organisé une assurance pour l'Italie qui demande une responsabilité civile de... 8 millions et la VHF de JJ qu'il avait pour faire le National de la Trinité sur Mer!

#### Un voyage aller sans problème,

Après un week-end de régates à Beinwil am See, départ pour la Sardaigne avec femme, chien, vélos, Corsaire (pauvre remorque qui doit bien avoir 1000 kilos sur le dos !)

Passer le Gothard, même avec une Scénic un peu âgée, n'est pas un problème... je double même des camions, ceux qui ne te collent pas au derrière en te klaxonnant tout rauque !

Levantine, douane, Genova. Pas de réservation, pas de problèmes, mais il faut avoir les nerfs solides : Les amarres sont prêtes à être détachées et nous sommes toujours dehors, pratiquement seuls...

Avant de fermer les énormes portes, on vient nous chercher. Pas de problèmes aussi pour se placer entre un 40 tonnes, énorme, et une petite camionnette qui sent le poisson!













## Porto-Torres Sardaigne



La sortie du Ferry, en Sardaigne se passe sans souci, les camions attendent, je peux sortir le premier en prenant bien soin de prendre les rampes "de travers"

Les choses se gâteront pour trouver la villa! Plus de batterie pour le portable, ni pour le GPS! "Sa Marigosa per favore!"

"Sa Marigosa? C'est là-bas!". Là-bas, c'est une petite route pas goudronnée qui finit en cul-de-sac devant une falaise...

200 mètres de marche arrière avec le Corsaire et on recommence "Sa Marigosa per favore!" ... Avec ce système, on a tout le temps de contempler deux à trois baies, les plages, les falaises!

## Plage de "Cala su Pallosu" à 500 mètres de la maison que nous louons.

Il y a deux pontons avec beaucoup de bateaux moteur, le "garde-port" s'appelle Jean-Marc et parle français, la mer est bleue et calme, la rampe est ensablée mais toutes les 10 minutes arrive un bateau (moteur) qui est mis à l'eau!

Pourquoi donc, aller dans un port à 25 kilomètre de notre maison ? La décision est prise, on reste ici et on verra bien!

Avec toute la force de Jean-Marc et de Martin combinée, on arrive à désensabler la remorque mais que ce fut dur !!! Moi, je pense à la sortie sur cette même rampe et surtout à mes roulements !

Jean-Marc se met à l'eau et organise un amarrage "ad hoc", tient le bateau pendant que je mets le moteur, me dit où il y a des hauts fonds et le Corsaire est sur la "Grande Bleue"! Edith est aux anges, Martin applaudit, je suis plutôt tendu...















Le soir, premières découvertes de la gastronomie sarde : Un fabuleux plat de poissons légèrement grillés et surtout entiers !
Premier "skipper meeting"!





## Le grand jour est arrivé.

Pour avoir la météo, pas de problème : on prend la VHF de JJ sur le canal 09 du port d'Oristano et la météo arrive en boucle ! Il faut simplement savoir l'italien !

Vent du nord-ouest (c'est le reste d'un mistral très fort sur la Provence), force 2 à 3, petites vagues, ciel bleu, mer bleue, couleur "bise".

Le beauf n'a pas trouvé de carte marine de la région (comment dit-on SHOM en italien ?), mais la région ne semble pas trop compliquée... On verra ! De toute façon, on est loin de tout, des librairies et autres WIFI et c'est très bien comme cela ! On a tout de même un livre sur la croisière côtière en Sardaigne. Toutes les cartes sont faites à la main mais tout à l'air bien détaillé et on fait confiance !



Raphaël dira à mon retour que Vasco de Gama aurait été content d'avoir une telle carte...

Pas facile de sortir du "port", il faut sortir au moteur en slalomant entre les hauts-fonds mais "ici", tout est bien balisés!

Foc et grande voile et ce sont les premiers bords de "Nathalie" en Méditerranée. On passe bien au large des îes Tonnara et de ses remous et c'est fabuleux... Des falaises, des baies, des plages...







#### On se remet de nos émotions.

Plage, farniente et bouffe... Comme le beauf a passé 16 ans en Italie et que sa femme est Italienne, on les croit d'office lorsqu'ils disent qu'ici, la religion, c'est surtout la bonne bouffe !







## Une sortie à l'île de "Mal di Ventre".

Pas moi qui ai trouvé ce nom fabuleux!

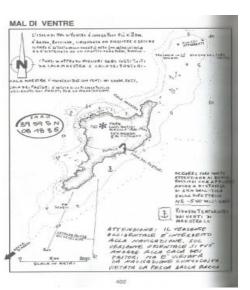
Personne ne croit que l'on peut aller sur cette île avec un bateau si petit... Et pourtant!

Un 3 beaufort, toujours nord-ouest (toujours ce mistral très fort sur la Provence), un bleu fabuleux... Quelques 13 miles d'une navigation à couper le souffle, pratiquement seul sur l'horizon, à chercher les dauphins.

L'île fait quelques 2 kilomètres et c'est une réserve naturelle inhabitée.

On met l'ancre devant une plage déserte, la transparence de la mer me fait penser à St-Nicolas aux Glénan, baignade, piquenique.

Je jette une pelure de pomme à la mer et c'est une dizaine de poissons, genre piranha, qui se jette dessus! Impressionnant!



Le retour est un peu plus pénible... Le vent tombe, la chaleur devient épouvantable! Moteur pour le dernier mille. Journée à marquer d'une pierre blanche qui se termine avec une côte de bœuf (pardon une florentine, nous sommes en Italie!)







## La Sardaigne, c'est aussi...

Des sorties en vélo dans une nature fabuleuse et plus ou moins intacte







Un marché intérieur grand comme "d'ici à la gare" pour la viande, pour les champignons (des oronges des césars ou rien svp!), pour des fruits et des légumes dont je ne saurai jamais le nom...







... et un marché au poisson encore plus grand!







Ce sont des fouilles archéologiques où l'on cherche à la petite cuillère des statues vieilles de 27 siècles !







Ce sont des moments qui resteront gravés très longtemps dans la mémoire.







Et surtout des bateaux.







Et la mer, encore la mer, partout la mer...







#### Et patatras

Les jours passent, on prend de l'assurance, c'est quand même pas si compliqué ...

On rentre d'un bord facile le long de la côte, on cause, on cause. Des pêcheurs rentrent aussi et passent entre nous et la côte, des voiliers sont également amarrés à des bouées fixes entre la terre et nous!

Où est le problème ? où pourrait être le problème ? Le problème c'est que nous sommes en mer et non sur l'Obersee !!!

Craaaaaack!

Le safran nageant avec un morceau du tableau arrière, le Corsaire arrêté net, on met quelques secondes à réaliser!

Le 3 beaufort, c'est super pour naviguer sous voiles mais c'est tout de même un peu fort pour un Corsaire planté sur du corail... Descendre les voiles, constater les dégâts et voir si l'eau ne rentre pas par les trous laissés par les vis.

Dans les oursins et pieds nus, il faut sortir "Nathalie" de sa position! On tire, on pousse, on regarde si quelqu'un vient nous aider.

Combien de temps cela dure ? Aucune idée mais à compter le nombre d'épines d'oursin qu'Edith doit extraire de mon pied, ça a mis du temps !

Qu'a-t-on fait faux ?

Ben d'abord on aurait pu avoir une carte où sont mieux marqués les cailloux ! A défaut de cardinal...

Ensuite se souvenir toujours et toujours que nous sommes en mer et regarder, regarder, et peut-être que l'on aurait pu voir des méchants petits rouleaux tout discrets!

Par après c'est toujours plus facile ...









Sur le moment, grosse déception, grosse frustration... On sort le bateau par le même chemin que pour la mise à l'eau sauf que... notre pauvre Scénic n'y arrive pas et c'est la 4x4 de la maman de Jean-Marc qui nous sauve la mise!

Le Corsaire en a vu d'autres! (Enfin c'est ce que l'on dit dans ces moments!).

On ira à Aix-les-Bains sans bateau mais il sera prêt pour Neuchâtel!



C'est plus facile au "Nid du Crô" pour sortir un Corsaire!



La remorque prend un sacré coup de vieux



Edith fait son possible pour enlever le maximum de sel...



Le retour sur le ferry ! Avec un chien on doit dormir "sous les étoiles"



Les portes du ferry s'ouvrent devant nous ! Genova.



On retrouve la Suisse, le Gothard, 14 tronçons d'autoroute en travaux !!!







Le "Nathalie" est réparé, vive le bateau en bois! Tant pis pour le SHOM mais j'ai acheté un software où je verrai mieux où sont les cailloux!

Avant tout, je serai plus attentif la prochaine fois, comme on doit l'être toujours en mer, parce qu'il y aura une prochaine fois!

La Sardaigne, je vais y retourner, ça c'est sûr!



En octobre 2014,

Hervé Duchoud SUI 690 "Nathalie"

